

# **PAS TOUT SEUL**

## **Hommage à Jeanne-Odette et Claudévard**

**12 mars – 4 juin 2006**

### **Dossier de presse**

*Communiqué de presse  
L'exposition  
Repères biographiques  
Fiche technique*

**Musée des beaux-arts du Locle**  
Marie-Anne-Calame 6, 2400 Le Locle

*Renseignements* : Stéphanie Guex, conservatrice  
T +41(0)32 931 13 33 / [stephanie.guex@ne.ch](mailto:stephanie.guex@ne.ch)

*images à télécharger* : [www.mbal.ch/expositions/presse.htm](http://www.mbal.ch/expositions/presse.htm)

## **COMMUNIQUÉ DE PRESSE**

### **PAS TOUT SEUL**

#### **Hommage à Jeanne-Odette et Claudévard**

Exposition du 12 mars au 4 juin 2006

**Conférence de presse :** vendredi 10 mars à 10h30 en présence de Jeanne-Odette au Musée des beaux-arts du Locle

**Pas tout seul ! De Camille Claudel et Rodin aux collectifs d'artistes contemporains, la création commune fascine, interpelle, interroge. Comment créer ensemble, comment l'individualité peut-elle s'exprimer au sein d'un couple d'artistes ?**

**L'exposition du Musée des beaux-arts du Locle rend hommage à un couple exceptionnel dont les dessins, peintures, tapisseries, et sculptures rendent compte de 50 ans d'un enrichissement mutuel, entre création commune et personnelle.**

Les tapisseries monumentales réalisées à quatre mains dans les années 70 et début 80 sont encore dans tous les esprits. Au-delà de cette production commune, c'est aussi et surtout l'histoire d'une rencontre, le choix d'une vie d'artiste menée dans la vallée de la Brévine, un échange sans cesse nourri, et l'exploration de préoccupations similaires qui prendront des formes personnelles. A l'enchevêtrement de lignes de Claudévard, Jeanne-Odette répond par un langage simple et direct.

Pour cette exposition, il ne s'agissait pas de rendre uniquement hommage à ces deux artistes dont la carrière s'est tissée sur 50 ans d'activité, mais de les mettre en perspective, de les confronter et d'explorer les rencontres dans la création personnelle au sein du couple et en solo pour Jeanne-Odette depuis la disparition en 2004 de Claudévard. L'exposition fait découvrir la richesse et la diversité de cette double carrière, des débuts de Claudévard, dessinateur prolifique, à la récente réalisation monumentale de Jeanne-Odette.

L'exposition est organisée en partenariat avec le Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel à l'occasion de la triennale Visarte 2006 organisée sur le thème des couples d'artistes.

## **L'EXPOSITION**

### ***Les mêmes formes nous habitent, car nous voyons les mêmes paysages*** Claudévard

L'exposition présente les principales étapes et œuvres de leur carrière respective, des années 1950 à aujourd'hui. Dans les quatre salles du musée, les dessins, œuvres textiles, peintures, sculptures de Jeanne-Odette et Claudévard sont mises en perspective autour de thématiques communes.

#### ***La Brévine***

Quittant Bienne pour La Brévine en 1954, le couple Evard affronte une vie simple et sommaire. Claudévard répond au paysage qu'il a devant lui par une série de dessins à l'encre de Chine et de toiles représentant la terre rugueuse des tourbières, le vent soufflant sur cette terre brune ou grise dans un langage sombre et violent qui tend vers l'abstraction.

En 1987, Jeanne-Odette tisse dans l'encadrement de ses fenêtres l'espace horizontal de la vallée qu'elle voit quotidiennement. Ce triptyque « interférentiel » (du nom de la technique de tissage qu'elle a inventée) restitue de manière abstraite l'impression des jours de pluie fine. Des inclusions de crin de cheval y apportent le frémissement des bourrasques.

#### ***Le théâtre***

Passionné par le théâtre et le cinéma, Claudévard travaille entre 1962 et 1972 comme scénographe au Théâtre populaire romand. Il réalise de nombreux décors et dessine les costumes où son talent de dessinateur éclate comme dans les *Histoires de Ruzzante* ou *L'Ombre d'un franc tireur*.

Pour Jeanne-Odette, le théâtre c'est avant tout l'espace scénique qu'elle occupe par des œuvres textiles. Dans *Pour jouer Shakespeare* de 1972, elle interprète l'aspect tragique des œuvres de Shakespeare qu'elle restitue dans un immense tissage rouge qui se répand sur un sol noir.

### ***L'actualité politique***

Dès 1966, Claudévard traite de l'actualité politique dans un dessin sans concession à l'encre de Chine parce que « le noir est plus incisif que celui de la gouache ». Ce sont alors *Massacre US*, *Attentat* qui font écho à sa série de dessins pour *L'Ombre d'un franc tireur*. 1968 marque un tournant dans son dessin qui se fait abstrait. L'horreur de la guerre et le dur métier sur les chantiers se traduisent par de larges traits fermes rappelant le travail des artistes tels que Soulages, Hartung, Bazaine.

Dans *Un jour, une place* de 1992, Jeanne-Odette utilise « le fil comme un coup de crayon » et mêle le textile au papier, le noir de l'encre au rouge du fil qui se fait cicatrice. Cette fresque très poétique, réalisée suite aux événements de Tiananmen, renvoie à la calligraphie orientale.

### ***L'architecture***

Se dessine déjà dans les toiles de Claudévard de 1956, comme dans *La Maison dans la tourbière*, un réseau obsessionnel de barrières, pieux, poteaux. Tout au long de sa vie, il ne cessera de chercher à saisir l'architecture des formes. Architectures complexes dans ses tissages de lamelles de bois de 1983, sobriété du plan cistercien dans ses toiles très géométriques d'architectures romanes des années 1990 et simplicité du signes dans ses idéogrammes.

Pour Jeanne-Odette, l'architecture rime avec interventions monumentales. Près de 20 ans après leur importante exposition à l'abbatiale de Bellelay, elle investit à nouveau l'espace de manière grandiose. *Nous irons jusqu'au soleil*, série de dix cadres de 2 mètres noués de fils aux couleurs vives engage le visiteur sur ce chemin prometteur.

## **REPÈRES BIOGRAPHIQUES**

### **Claudévard**

*Chacun de nous a un répertoire de formes, de rythmes en lui (...).  
Un peintre est l'individu qui explore ce domaine d'images propre à chacun.  
Il le fait d'une manière obsessionnelle.*

Né le 16 octobre 1930 à Bienne, originaire du Val-de-Ruz, Jean-Claude Evard, dit Claudévard, suit une formation au Technicum en section arts appliqués avant de se tourner vers la peinture. En 1953, il étudie l'art du 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> siècles lors d'un séjour à Florence. Venu aider Lermite à la Brévine en 1954, il y restera toute sa vie. Ces premières années sont marquées par plusieurs prix dont celui de la Bourse fédérale en 1955, 56, et 58. Fasciné par le théâtre et le cinéma, il s'occupera des décors et costumes du Théâtre populaire romand entre 1962 et 1972 et crée en 1962 le Ciné-Club dans son village du Cerneux-Péquignot. Cette période est riche en dessins à l'encre de Chine proches de l'art informel. Dès 1967, il se lance avec sa femme dans « l'aventure murale ». Il réalise aussi plusieurs reliefs en béton intégrés. Dès les années 1980, il peint de plus en plus sur le thème de l'architecture qui prend la forme de plans d'églises romanes dès 1990.

Le 7 avril 2004, il disparaît brusquement.

### **Jeanne-Odetta**

*Ce qui est merveilleux ce sont les choses qui ne sortent pas de la tête  
mais des doigts.*

Née le 12 octobre 1930 à Bienne, originaire du Val-de-Travers, Jeanne-Odetta Vaucher est très vite attirée par la matière. Parallèlement à son apprentissage dans une fabrique horlogère, elle suit des cours de modelage, de céramique et d'histoire de l'art. L'été passé en 1953 chez Elsi Giaucque, pionnière de la tapisserie en Suisse, la marque profondément.

En 1954, elle se marie avec Jean-Claude Evard, dit Claudévard, et s'installe à la Brévine. Commencent pour eux une vie rudimentaire dédiée à la création artistique. Jeanne-Odetta abandonne la céramique pour le textile. Les années 70 et 80 sont marquées par les tapisseries monumentales communes pour divers édifices privés et publiques dont le Collège des Endroits à La Chaux-de-Fonds, la Fabriques de Tabac Réunies à Serrière-Neuchâtel, le Technicum au Locle . En parallèle, elle invente de nouvelles techniques de tissage plus fluides et mouvantes qui lui permettent d'échapper au dessin très dense de son mari. Dès 1984, elle marie le fil au papier.

## **FICHE TECHNIQUE**

<i>Exposition</i>	Pas tout seul ! Hommage à Jeanne-Odette et Claudévard
<i>Dates</i>	12 mars – 4 juin 2006
<i>Vernissage</i>	samedi 11 mars à 17h00
<i>Adresse</i>	Musée des beaux-arts Marie-Anne-Calame 6 2400 Le Locle
<i>Téléphone</i>	++41 (0)32 931 13 33
<i>Fax</i>	++41 (0)32 931 32 57
<i>E-mail</i>	mbal@ne.ch
<i>Heures d'ouverture</i>	mardi – dimanche 14h00 – 17h00
<i>Visites commentées</i>	mercredi 27 avril à 18h30 Rencontre avec Jeanne-Odette
<i>Visites commentées pour groupes</i>	sur demande
<i>Manifestations</i>	samedi 20 mai : Nuit des musées de 19h à 01h dimanche 21 mai : Journée internationale des musées sur le thème « Musées et jeune public »  entrée libre
<i>En parallèle</i>	Pas tout seul ! Couples d'artistes Triennale Visarte Neuchâtel 2006  au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel Du 5 février au 2 avril : couples 1 à 6 Du 16 avril au 11 juin : couples 7 à 15 Du 25 juin au 17 septembre : couples 16 à 24  Le Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds présente deux couples chaux-de-fonniers de ses collections, Madeleine Woog - Charles Humbert et Janebé – Charles Barraud. Jusqu'au 12 mars
<i>Partenariat</i>	Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel